

7 Days Culture

By Lodi

01-10-2025

J-Lioun

Ici et maintenant

J-Lioun : la jeunesse au cœur de la nouvelle saison culturelle de l'Institut français du Maroc

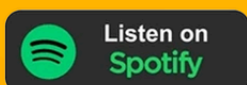
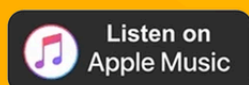
La styliste marocaine Hnia Harrati célèbre la culture marocaine à Milan

Patrimoine à portée de clic : le musée virtuel qui traque les œuvres perdues



PODCASTS DES ARTICLES

**VOS TRIBUNES, CHRONIQUES EN AUDIO :
DES VOIX QUI ÉCLAIRENT, DES IDÉES QUI INSPIRENT !**



Passer sur L'ODJ Média, c'est exister partout où ça compte !
De YouTube à Spotify, votre voix résonne sur toutes les plateformes
de streaming audio.



SCAN ME!

La Fête du cinéma : quand le grand écran rassemble le Maroc

CULTURE

**Une saison qui commence par un mot :
"jeunesse"**

Le 25 septembre 2025, l'Institut français du Maroc a donné le ton de sa nouvelle saison culturelle 2025-2026. Son nom : « J-Lioum : Ici et maintenant ».

Une expression simple, directe, presque familière, qui parle aux jeunes et les invite à être les acteurs du présent.



Derrière ce titre se cache une ambition : placer la jeunesse marocaine au centre des débats, des créations et des événements culturels qui rythmeront les prochains mois dans tout le pays.

Ce choix de thématique n'est pas anodin. Le Maroc vit actuellement une période où la voix des jeunes se fait entendre de plus en plus fort, que ce soit dans la rue, sur les réseaux sociaux ou dans les milieux créatifs. L'Institut français a choisi de capter cette énergie et de la mettre en valeur à travers une programmation qui mélange spectacles, concerts, débats, expositions et performances numériques.

Plutôt que d'imposer un cadre classique, l'idée est de laisser les jeunes s'exprimer avec leurs codes, leurs formes d'art et leurs préoccupations. Résultat : une saison qui parle d'environnement, d'inclusion, de diversité, de liberté de création, mais aussi de divertissement pur, à travers la musique, la danse ou le théâtre.

Une programmation qui casse les frontières

La saison « J-Lioum » se distingue par son éclectisme. On y retrouvera :

- Des concerts de jeunes musiciens marocains, qui mélangent hip-hop, électro, chaâbi et influences internationales.
- Des pièces de théâtre contemporaines, souvent interactives, où le public est invité à participer et à questionner la société.
- Des expositions numériques et immersives, qui plongent les visiteurs dans des univers mêlant art visuel et nouvelles technologies.
- Des rencontres et débats sur des thèmes chers à la jeunesse : climat, réseaux sociaux, identité culturelle, avenir du travail.

En réunissant autant de disciplines, l'Institut envoie un message fort : la culture n'est pas cloisonnée, elle est vivante et hybride, comme les jeunes qui la portent.

Des scènes dans toutes les villes

Un autre aspect marquant de « J-Lioum » est sa dimension nationale. La saison ne se limite pas à Rabat ou Casablanca : elle s'étend à toutes les antennes de l'Institut français du Maroc, de Marrakech à Fès, en passant par Meknès, Agadir et Tanger.

Cette décentralisation permet à des jeunes issus de différentes régions d'avoir accès à la programmation, mais aussi d'y participer. C'est une manière de rappeler que la jeunesse marocaine n'est pas homogène, qu'elle se nourrit de multiples identités locales, dialectes, traditions et modernités.

L'Institut français joue depuis longtemps un rôle de pont entre les cultures.

Cette saison ne fait pas exception : elle propose des collaborations entre artistes marocains et internationaux, afin de confronter les regards et de multiplier les influences.

Ainsi, un jeune musicien de Casablanca pourra partager la scène avec un DJ français ou un danseur africain.

Lire cet article au complet en cliquant sur l'image.

Actualités culturelles



La styliste marocaine Hnia Harrati célèbre la culture marocaine à Milan

La styliste marocaine Hnia Harrati a présenté à Milan sa collection printemps/été 2026, intitulée « Le fil du courage », mêlant tradition et modernité. Inspirée du caftan marocain, elle unit artisanat marocain et savoir-faire italien, transformant la mode en un langage universel et un pont culturel.

Le défilé a mis en avant des couleurs vibrantes, des textures artisanales et des créations contemporaines célébrant l'âme marocaine. À travers ses vêtements, Hnia Harrati valorise l'émancipation féminine et la liberté d'expression.

Ghany Belmâachi explore le temps avec «Now, Then and In Between»

Jusqu'au 31 octobre, la dernière exposition de Ghany Belmâachi, « Now, Then and In Between », invite à une traversée poétique du temps et de la mémoire.

L'artiste marocain utilise couleurs pastel, formes minimalistes et silhouettes évanescentes pour capter la douceur de l'ordinaire.

Ses œuvres plongent le spectateur dans un dialogue entre passé et présent, oscillant entre affirmation et effacement. Cette expérience immersive pousse à ralentir et à contempler les instants fugaces de la vie.



La pièce « Extasia » de Yassine Ahajjam en France

La pièce « Extasia » du metteur en scène marocain Yassine Ahajjam sera jouée le 26 novembre 2025 au festival « Les Nuits d'Orient et d'Ailleurs » de Dijon. Cet événement multiculturel, qui met en lumière les influences de l'Afrique du Nord à l'Asie, marque la première présentation de l'œuvre en France.

Soutenue par le CCME, la compagnie « Ard EChaouen des cultures » accompagne cette tournée internationale. La pièce mêle mythe, philosophie et réalité sociale à travers le parcours d'un professeur de philosophie en crise existentielle.



Actualités culturelles



Tanger : le Théâtre Riad Sultan lance sa nouvelle saison

Le Théâtre Riad Sultan de Tanger inaugure sa saison culturelle 2025-2026 avec une programmation riche et éclectique. Théâtre, musique, poésie et ateliers viendront rythmer tout le mois d'octobre.

Le lancement se fera avec la pièce « Ici » de Pascal Rambert, en collaboration avec l'ISADAC et l'Institut français du Maroc. La scène tangeroise accueillera aussi des œuvres internationales comme « El Collar De La Paloma » et « La Cabeza Que Me Mira ».

Les créations marocaines seront à l'honneur avec « Tribulations d'un musulman d'ici » d'Ismail Saidi.

Moussem d'Assilah : session d'automne 2025

Du 26 septembre au 12 octobre 2025, Assilah accueillera la session d'automne de la 46^e édition du Moussem culturel international, organisée sous le Haut Patronage de S.M. le Roi Mohammed VI.

Plus de 350 personnalités y participeront, autour de colloques, expositions et hommages, dont un dédié au fondateur Mohamed Benaïssa. Le programme inclut des débats de haut niveau sur l'Initiative atlantique, des hommages à l'artiste Abdelkrim Ouazzani et la remise du Prix Tchicaya U Tam'si de poésie africaine.



Casablanca : le concert «Anime Migranti» au rendez-vous

Le 3 octobre 2025, le Consulat général d'Italie à Casablanca accueillera le concert «Anime Migranti» réunissant le musicien italien Marcondiro et l'artiste marocain Nour Eddine.

Cette performance mêle traditions soufies, gnawa et jahjouka marocaines avec la chanson d'auteur italienne, offrant un voyage musical inédit. Depuis 2019, les deux artistes collaborent pour fusionner voix, percussions et sons électroniques dans un univers immersif.

Al Quaraouiyine face au défi de l'intelligence artificielle

CULTURE

Fondée au IX^e siècle à Fès, l'Université Al Quaraouiyine est considérée comme la plus ancienne université encore en activité dans le monde.

Elle a traversé les époques en conservant son rôle de phare du savoir, diffusant des connaissances théologiques, philosophiques et scientifiques qui ont marqué la civilisation arabo-musulmane et bien au-delà.



Par Dr Az-Eddine Bennani

Aujourd'hui, dans un contexte de transformation numérique globale, cette institution vénérable est appelée à relever un nouveau défi : intégrer l'intelligence artificielle (IA) dans son enseignement et sa recherche.

Depuis sa nomination par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, M. le Président Amal Jellal s'emploie à insuffler une nouvelle dynamique à cette prestigieuse maison du savoir.

Grâce à sa vision et à ses actions, Al Quaraouiyine s'affirme de nouveau comme un acteur central de la réflexion intellectuelle et spirituelle, tout en cherchant à s'inscrire dans les débats contemporains.

L'IA, loin d'être une simple technologie, constitue une transformation profonde des sociétés. Elle interroge nos manières de penser la connaissance, la justice, la gouvernance et même la spiritualité. Introduire un enseignement structuré de l'intelligence artificielle à Al Quaraouiyine aurait une portée stratégique : il s'agirait d'ancrer cette discipline dans un cadre éthique et culturel propre au Maroc, en dialogue avec les valeurs humanistes et spirituelles qui font la singularité de l'université.

Plusieurs pistes peuvent être envisagées.

D'abord, la mise en place de programmes académiques qui articulent philosophie, sciences religieuses et enjeux contemporains de l'IA. Ensuite, la création d'un centre de recherche interdisciplinaire explorant les liens entre intelligence artificielle, société et spiritualité.

Enfin, le développement de partenariats internationaux, qui permettraient à Al Quaraouiyine de rayonner comme référence africaine et arabo-musulmane dans le domaine de l'IA, tout en préservant son identité et ses racines.

En intégrant l'intelligence artificielle à ses enseignements, Al Quaraouiyine ne se contenterait pas d'accompagner son temps : elle assumerait pleinement son rôle historique de pionnière. Elle montrerait au monde que tradition et modernité ne s'opposent pas, mais peuvent s'enrichir mutuellement.

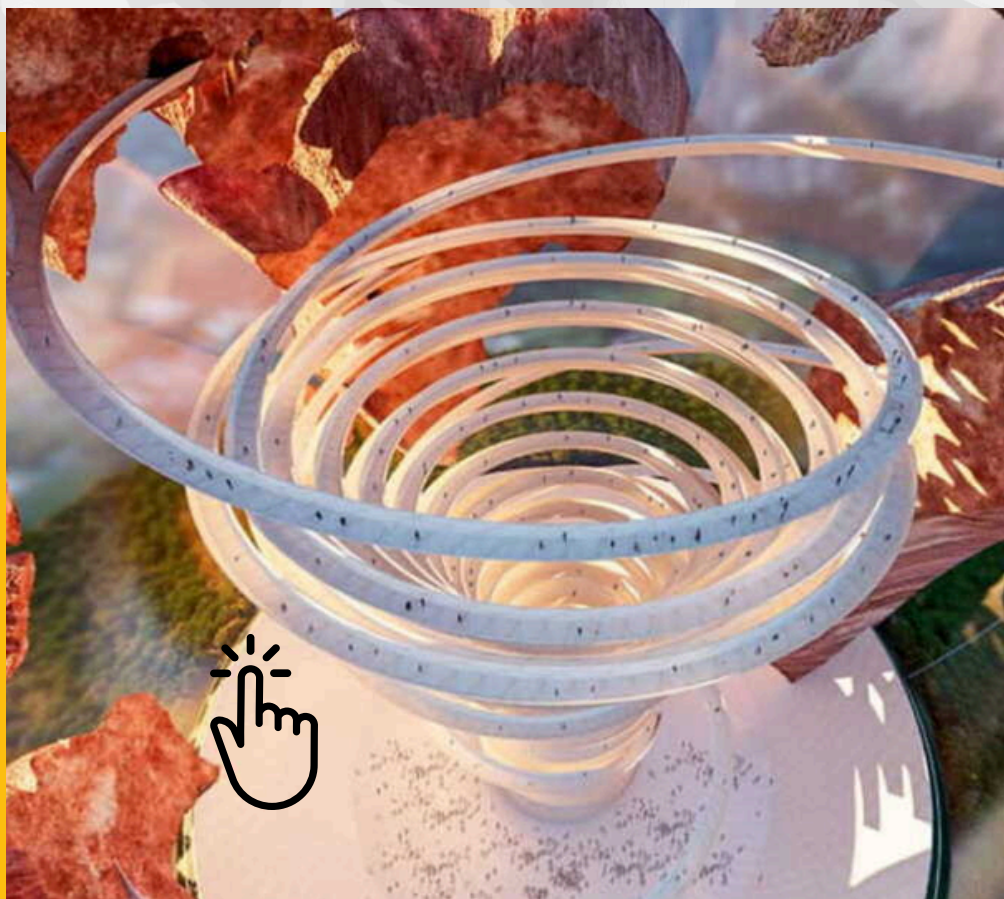
Grâce à l'engagement de M. le Président Amal Jellal, l'Université Al Quaraouiyine dispose aujourd'hui de l'élan nécessaire pour franchir ce pas.

L'IA y trouverait un cadre unique : un lieu où la science se nourrit de la sagesse, où la technique est mise au service de l'humain, et où l'innovation s'ancre dans la mémoire vivante d'une civilisation millénaire.

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

Patrimoine à portée de clic : le musée virtuel qui traque les œuvres perdues



L'UNESCO a décidé de faire bouger les lignes du patrimoine mondial... mais cette fois, sans sortir de chez soi.

Fin septembre 2025, l'organisation a lancé son musée virtuel des biens culturels volés, une plateforme qui pourrait bien transformer la manière dont on perçoit les trésors disparus, du Louvre au plus petit village marocain.

C'est comme si El Majdoub rencontrait Netflix, version éducation et alertes anti-pillage.

Présentée lors de la Conférence Mondiale sur les politiques culturelles à Barcelone, l'initiative vise à montrer que la lutte contre le trafic illicite peut rimer avec innovation et accessibilité numérique.

Le concept est simple mais puissant : grâce aux technologies numériques de pointe, l'UNESCO met en lumière des œuvres volées à travers le monde, tout en sensibilisant le public au danger que représente le trafic illicite pour le patrimoine collectif.

LODJ

WWW.PRESSPLUS.MA



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

SCAN ME



PRESSPLUS EST LE KIOSQUE %100 DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISSALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS...

QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC

